

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

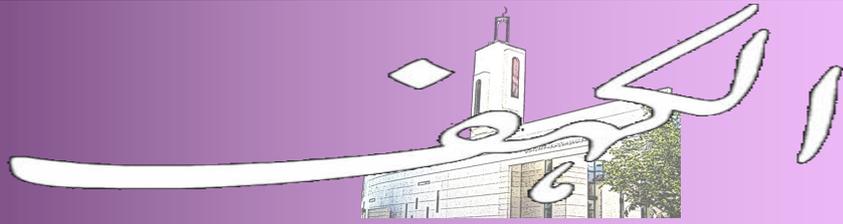
Edito Les louanges sont à Allah le Très Haut, l'Exalté.

Que les prières et le salut soient sur ses prophètes et envoyés, et plus particulièrement sur les doués de fermes résolution parmi eux, et plus encore sur le sceau de la prophétie, notre maître, *Mohammad*, sur sa famille et ses compagnons. Ceci dit, Allah a voulu par Sa sagesse éprouver l'homme. Aussi, a-t-Il laissé partout, dans la création, ainsi qu'en nous-mêmes les signes de Son existence et de Sa Puissance. Il a placé Ses signes, mais se cache à nos yeux. Or la seule raison, la seule intelligence, ne suffit pas à appréhender ces signes. La foi en Lui, fait aussi appel à l'intuition spirituelle, aux sentiments et au cœur. Tous les hommes observent l'alternance du jour et de la nuit, la pluie descendre du ciel et abreuver la terre etc... pourtant cela ne suffit pas à rendre l'homme croyant. De la même manière, les signes (ayat) révélés parlent à l'esprit et au cœur.

Allah aurait pu révéler un Livre entièrement explicite, détaillant les secrets de la création et indiscutable. Pour autant, cela n'aurait pas permis l'épreuve qui permet de distinguer les gens, et qui permettra de les orienter dans l'au-delà vers l'une ou l'autre des destinations. Voilà donc pourquoi les textes contiennent un pourcentage minime de textes équivoques. Ceux-ci permettent de mettre en évidence une faille spirituelle chez certains, y compris parmi les musulmans ; qui préféreront se focaliser sur quelques versets ou *hadiths* au sens incertain, ou à la portée restreinte ou limitée dans le temps, ou à l'authenticité discutée (pour le *hadith*). Tandis que 90 ou 95% des textes sont clairs dans leur sens ou dans leur portée. Ô Allah ne laisse pas nos cœurs dévier après nous avoir guidés et accorde-nous Ta grâce, Toi le Généreux Donateur !

والسلام عليكم

L'équipe du journal



Al Kahf Le Journal

Connaitre Dieu

Al Tawwab

Comme nous l'avons déjà évoqué, la bonne compréhension des Noms et Attributs Divins permet au croyant de saisir un peu mieux la Réalité Divine. Cette étude devrait nous aider à donner à Dieu la considération qu'Il mérite pour finalement vivre une relation profonde avec Lui. Fort de cette compréhension, l'attitude du croyant vis-à-vis de Dieu prend alors une toute autre dimension. Il pourra désormais se rapprocher d'Allah, par la reconnaissance de l'unicité d'Al *Ahad*, l'espoir infini dans la miséricorde d'Al *Rahman*, la confiance absolue dans la sagesse d'Al *Hakim*, la soumission totale devant le pouvoir d'Al *Malik*, ou encore, l'amour brûlant pour Celui dont l'amour est parfait, Al *Wadoud*, et qui ne souffre d'aucun défaut, Al *Salam*.

Cependant, même avec une telle connaissance, le croyant, de par sa nature d'homme imparfait, sera nécessairement amené à commettre des fautes. En effet, personne - hormis les prophète - n'est à l'abri du péché. L'Envoyé de Dieu dit : *L'erreur est humaine, et les meilleurs des fautifs sont ceux qui se reprennent [Al Tirmidhi & Ibn Majah]*. Aussi, afin de ne pas nous laisser tomber dans le désespoir au regard de nos erreurs, Allah nous informe qu'Il est Al *Tawwab*, Celui qui revient sans cesse vers le serviteur repentant : *Il est alors revenu vers eux (les fautifs) afin qu'ils se repentent,*

car Allah est Celui qui revient sans cesse (vers le repentant), le Miséricordieux [9;118].

Se repentir signifie donc revenir à Dieu et à ce qu'Il a voulu pour nous, c'est un retour à notre nature originelle. Le vrai repentir ne consiste donc pas simplement à demander pardon pour un péché. Il s'agit plutôt d'une démarche globale de renoncement à tout ce qui déplaît à Dieu, afin de vivre en conformité avec Ses commandements :



En arabe, le verbe *Taba* est un synonyme de *raja'a* qui signifie « revenir, retourner ». Al *Tawwab* est donc « celui qui revient vers Ses serviteurs quand bien même ceux-ci ne cesse de faire des faux-pas, tant que ceux-ci se repentent ».

Les doctes s'accordent à dire que le repentir doit réunir certaines conditions pour être sincère. Il doit d'abord s'accompagner de regrets et d'une demande de pardon. Il faut également que le repentant mette un terme à sa désobéissance et qu'il exprime la résolution de ne plus y revenir. À cela, certains recommandent aussi l'éloignement de tout ce qui constitue un mauvais environnement propice à nous faire retomber dans l'état antérieur à la repentance.

repentez-vous tous à Dieu, ô croyants afin que vous soyez heureux [24;31]. Tels sont les repentants aimés de Dieu : en vérité, Allah aime ceux qui se repentent et ceux qui se purifient [2;222]. À l'inverse, Dieu nous apprend dans Son Livre que ceux qui ne se repentent pas sont injustes' [49;11] : injustes envers eux-mêmes en se privant de toute possibilité de retour à Dieu.

La repentance n'est donc pas à négliger. Elle doit, au contraire, nous accompagner en permanence, dans notre cheminement spirituel. Ainsi le croyant repentant vivra-t-il une progression et une amélioration continues dans sa foi, son éthique, et son agir. Le Prophète lui-même, bien que préservé du péché, exprimait, pourtant, ses demandes de pardon à Dieu et son repentir plus une centaine de fois par jour [Al Boukhari].

RETROUVEZ NOS ARTICLES SUR WWW.ALKAHFLEJOURNAL.COM

Le repentir du serviteur est d'ailleurs l'un des actes les plus aimés de Dieu. Cela est attesté par le niveau de réjouissance d'Al Tawwab lors de la repentance de Sa créature comme en témoigne ce récit du Prophète : Dieu se réjouit plus de la repentance de Son serviteur lorsqu'il se repent à Lui, que ne le serait l'un des vôtres qui aurait perdu sa monture et ses vivres au milieu d'un

désert, s'allongeant à l'ombre d'un arbre, désespéré, et la retrouvant alors... [Mousslim]. Al Tawwab aime que Son serviteur revienne à Lui pour pouvoir lui pardonner et manifester Sa miséricorde : Ô Fils d'Adam ! Tant que tu M'invoques et places en Moi ton espoir, Je te pardonnerai quoi que tu aies fait, sans y attacher d'importance. Ô Fils d'Adam ! Si tes péchés atteignaient les nuages des cieux, et qu'ensuite tu sollicitais Mon pardon, Je te l'accorderais, sans y attacher d'importance. Ô Fils d'Adam ! Si

tu te présentes devant Moi avec autant de péchés que peut en contenir la Terre et qu'ensuite tu Me rencontres sans M'avoir associé qui que ce soit, Je t'accorderai un pardon à la mesure de tes péchés' [Al Tirmidhi].

Prenons aussi garde à la procrastination dans le repentir, remettant toujours celui-ci à plus tard. Cette « porte » ne demeurera pas éternellement ouverte : elle se refermera pour l'individu, avec l'agonie de la mort, et pour l'humanité, avec le lever du soleil à l'ouest,

comme le confirment les paroles du Prophète (saws).

Enfin, comme notre Seigneur aime pardonner à Ses serviteurs repentants, il convient que les croyants musulmans se parent de cette qualité, pardonnant à ceux qui, volontairement ou involontairement, leur ont causé du tort, dès lors que ceux-là ont reconnu et manifesté du regret pour leurs fautes ; sans jamais fermer à clef la porte du pardon.

Exégèse

Deux approches des textes équivoques

إِنَّ اللَّهَ لَا يَسْتَحْيِي أَنْ يَضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا فَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا فَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَيَقُولُونَ مَاذَا أَرَادَ اللَّهُ بِهَذَا مَثَلًا يُضِلُّ بِهِ كَثِيرًا وَيَهْدِي بِهِ كَثِيرًا وَمَا يُضِلُّ بِهِ إِلَّا الْفَاسِقِينَ

Certes, Allah ne se gêne point de citer quoi que ce soit en exemple fut-ce un moustique ou ce qui est supérieur. Quant aux croyants, ils savent bien qu'il s'agit de la vérité venant de la part de leur Seigneur ; tandis que les négateurs se demandent : « Mais qu'aurait donc voulu dire Dieu par un tel exemple ? ». Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare et nombreux sont ceux qu'Il guide ; mais Il n'égare par cela que ceux qui Lui désobéissent [2;26].

Dans ce verset Allah informe Ses créatures qu'Il ne s'embarasse pas de donner en exemple toute chose qu'Il a créé, qu'elle soit importante ou insignifiante. Ce verset fut révélé pour répliquer à ceux qui raillaient les paraboles Divines prétendant que celles-ci ne seyaient pas à la sagesse du Créateur. Or Allah peut évoquer le moustique, les abeilles, l'araignée, ou les fourmis, qui sont des éléments de sa création afin de nous inviter à la réflexion et à la méditation. Dans chacun de ces exemples, Il y a en fait une sagesse de Sa part. En effet, le moustique, entre autres organisme vivant, bien que d'une taille et d'un poids insignifiants, se révèle en fait, pour qui étudie sa composition et son fonctionnement, bien plus « sophistiqué » que les technologies les plus en pointe, micro-processeurs, drone miniature ou autre...

Ainsi, ceux parmi les croyants qui prennent le temps de réfléchir attesteront sans rechigner qu'il s'agit bien de la parole Divine et cela ne fera qu'augmenter leur foi. Moujahid précise : Les croyants croient en les exemples et paraboles et savent qu'il s'agit d'une vérité émanant de leur Seigneur qui les guide grâce à eux.

Quant à « ceux dont les cœurs renferment un penchant à l'égarement », ils demeureront comme bloqués sur ces exemples, qui leur semblent ridicules, se focalisant finalement sur quelques sujets ou passages équivoques, et fermant les yeux sur la plus grande partie du Coran pourtant claire et éloquente. Dans un autre verset, le Très Haut nous dit : C'est Lui qui fit descendre sur toi le Livre au sein duquel se trouvent des versets clairs, qui composent sa majeure partie, tandis que d'autres

versets peuvent prêter à des interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets équivoques, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, si ce n'est Dieu. Ceux qui ont bien assimilé le savoir (religieux) affirment quant à eux : « Nous y croyons : tout (dans le Livre) provient de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence se souviennent [3;7].

Les paraboles ont donc pour objet de pousser à la réflexion sur les éléments qui nous entourent. Un des pieux anciens disait : Lorsque j'entends une parabole citée dans le Coran et que je n'en comprends pas le sens, je pleure, car Allah dit : « ces exemples, Nous les destinons aux hommes, mais seuls les savants sont à même d'y réfléchir ». [29;43].

Finalement, mis côte à côte, ces deux versets nous laissent comprendre que Dieu cite volontairement de tels exemples afin que ceux-ci jouent un rôle de filtre, entre d'une part, les croyants justes, qui se focalisent sur les versets clairs et ne s'attardent pas trop sur les quelques textes équivoques pour celui qui ne connaît pas le contexte de leur révélation, ou qui n'en saisit pas le sens profond ; et d'autre part, ceux qui, croyants ou non-croyants, « bloquent » sur ce genre de textes, se focalisent dessus, au point d'en oublier l'essentiel. Par cela, nombreux sont ceux qu'Il égare, en augmentant leur égarement pour avoir nié ce qu'ils savent être la vérité à travers les exemples donnés par Allah ; et nombreux sont ceux qu'Il guide parmi les gens en renforçant leur foi pour avoir cru en cela.

La lecture du Coran entre superficialité et profondeur

Le Coran, parole de Dieu et dernier Livre révélé, est certainement le meilleur moyen par lequel le croyant cherchera à se rapprocher de son Seigneur. Nombre d'exégètes considèrent que « la corde d'Allah » à laquelle fait référence le verset « *Cramponnez-vous tous ensemble au câble d'Allah...* » [3;103] désigne le Coran. Le Prophète (saws) a également évoqué l'importance d'être très attaché au Coran en qualifiant ceux qui l'apprennent comme faisant partie des meilleurs de la communauté musulmane : *le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne aux autres* [Al Boukhari]. Au vu de ces nombreux mérites, il n'est pas étonnant que les gens attachés au Coran soient une cible privilégiée pour celui qui a juré de

perdre l'Homme, à savoir Iblis. Pour les piéger, ce dernier essaiera tout à la fois de corrompre leurs intentions – ce dont nous avons déjà parlé, il y a quelques mois, dans notre rubrique dédiée à l'éthique des porteurs du Coran – mais aussi de les détourner des objectifs primordiaux pour lequel ce Livre a été révélé.

Certes le Coran a été révélé afin de permettre aux hommes de comprendre le sens et le pourquoi de leur existence, en leur donnant les moyens, dans un niveau de langage accessible au plus grand nombre, d'appréhender la Réalité Divine.

Pour le croyant, la relation avec le Coran a deux implications : la première consiste à

méditer sur ses versets et la seconde à mettre en application ses commandements. Dieu évoque à plusieurs reprises l'importance de méditer sur Sa parole : (*Voici un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent* [38;29], *Que ne méditent-ils sur le Coran ? Ou bien leurs cœurs sont-ils verrouillés ?* [47;24]. Satan souhaite nous éloigner de ses objectifs prioritaires afin de nous pousser à n'avoir qu'une vision très réductrice et superficielle du Coran, consistant à nous limiter à sa seule récitation ou bien à une approche très littérale – et ce qui vaut pour le Coran, vaut également pour la Sounnah -

Il nous a été rapporté ses sages paroles d'Al Hassan Al Basri : **Le Coran fut révélé afin que les gens le pratiquent, mais les gens firent de sa récitation une pratique.** Commentant cette parole, Ibn Al Jawzi dit : *les gens se contentent de le réciter et délaissent le programme de vie qu'il contient.* Or, si le respect des règles de récitation, communément appelé *tajwid* est très important ; cela ne devrait pas être la seule priorité du croyant mettant de côté la compréhension, la méditation du message coranique. Ainsi, la bonne récitation doit être vue comme une complémentarité, un élément important, mais bien secondaire et non prioritaire. Le prophète (saws) alliait tous ces aspects : la méditation, la mise en pratique, avec une lecture mélodieuse et parfaite.

Apprendre des invocations

Ô mon Dieu... De par Ta connaissance de ce qui est caché et de par Ton pouvoir sur Ta création... Fais-moi vivre tant que Tu sais que la vie est meilleure pour moi et reprends mon âme dès lors que Tu sais que la mort m'est préférable. Ô mon Dieu... Accorde-moi de Te craindre publiquement et secrètement... Accorde-moi de dire la vérité dans la satisfaction et la colère... Aide-moi à faire preuve de modération dans la richesse et dans la pauvreté... Je Te demande une jouissance éternelle, un bonheur ininterrompu, une acceptation du décret, une vie douce après la mort... Je Te demande le délice de contempler Ton visage, le désir ardent de Te rencontrer, sans subir le moindre préjudice, ou rencontrer une épreuve qui m'égarerait. Ô mon Dieu, embellis-moi de la parure de la foi, et fais que je sois guidé et source de guidance ! [Al Nasāi, Ahmad, Ibn Hibban, Al Hakim : Auth.] : *Version arabe*

Ce que nous retenons :

1– Le fait de s'en remettre au savoir et au pouvoir Divin (*al tawwasoul*). Nous n'avons qu'une vision partielle des choses qui nous entourent, tandis que Dieu connaît les tenants et les aboutissants de chaque événement ; notre pouvoir d'influence sur le réel est limité, tandis que Dieu a un pouvoir absolu et total.
2– Il n'est en principe pas permis de souhaiter mourir. Le suicide est illicite en Islam, qui pourrait confirmer l'adage « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ». La vie est pour nous la seule chance que nous avons de faire nos preuves et de tenter de gagner notre place au Paradis. Aussi la per-

sonne accablée par les épreuves et n'en pouvant plus, peut formuler cette invocation dans laquelle il demande à Dieu de choisir celle des deux options qui lui est préférable.

3– La crainte de Dieu qui nous permet de résister face aux tentations doit se manifester aussi bien en public que lorsque l'on est seul. Feindre la crainte devant le regard des gens et s'abandonner aux actions honteuses lorsqu'on est seul est une marque d'hy-pocrisie.

4– L'Islam réclame que nous soyons justes et équitables. Les sentiments de satisfaction ou de colère ne doivent pas

nous éloigner de la véracité, qui consiste à dire la vérité, fusse-t-elle à notre détriment ou à celui de nos proches.

5– Le musulman se doit d'être digne et droit dans la pauvreté et de rester humble en évitant tout excès dans la richesse.

6– Le musulman cherche, comme la plupart des hommes, le bonheur. Celui-ci est pour nous spirituel et matériel. Il concerne le corps et le cœur. Il se réalisera véritablement que dans l'au-delà pour ceux à qui Dieu fera miséricorde.

7– Dans cette vie, le bonheur passe par le fait d'accepter ce

que Dieu décide pour nous, après que nous l'ayons consulté et que nous ayons fait les causes pour obtenir l'objet de nos désirs.

8– Le summum du bonheur est le fait de pouvoir observer la manifestation de la Majesté Divine. Ce à quoi aspirent ardemment les croyants adorateurs.

9– La plus belle parure que puisse porter le croyant soucieux de sa rencontre avec son Seigneur est celle de la foi.

10– La guidance ne provient que de Dieu qui la donne, la retire, l'accroît, la diminue ou en prive qui il veut.

Omar Ibn Al Khattab

Omar Ibn Al Khattab, de la tribu des Bani 'Adiy, naquit à La Mecque, treize ans après le Prophète (saws). Venant d'une famille pauvre, il dût dès son jeune âge travailler pour le compte de son père Al Khat-tab, qui était un homme dur et sévère. Arrivé à l'âge adulte, Omar deviendra commerçant, puis sera sollicité par Qoraysh pour jouer le rôle de diplomate dans les conflits avec les tribus alentours.

Omar avait hérité du caractère dur de son père, qui allait de pair avec son allure colossale. Il était, ce que certains appellent, un « bon vivant » et « un patriote », toujours prêts à défendre son peuple et ses traditions. C'est ce dernier trait de caractère qui poussera d'ailleurs Omar à persécuter ceux des siens qui avaient osé remettre en cause la religion de son peuple en suivant le nouveau Prophète (saws).

Un jour, n'en pouvant plus d'entendre parler de nouvelles conversions et des conflits que celles-ci entraînaient dans les familles, Omar se ceignit de son épée et partit fou de rage avec la ferme intention d'assassiner l'Envoyé de Dieu (saws) ! Ainsi, pensait-il qu'il deviendrait le héros de son peuple, celui qui rétablirait par son geste la concorde et la paix, quand bien-même serait-il condamné lui-même par la suite.

En chemin, il croisa Nou'aym Ibn Abdallah, à qui il confia son dessein. Ce dernier, qui cachait lui-même sa foi musulmane, lui suggéra de commenter par « balayer devant sa porte » puisque, sa propre sœur, Fatima et son beau-frère Saïd, s'étaient eux-mêmes convertis. Toujours dominé par sa rage, Omar changea de direction, pour se précipiter chez sa sœur. Une réunion spirituelle s'y tenait

alors. On y récitait et expliquait les derniers versets tout justes révélés. Omar frappa brutalement à la porte, Khabbab, qui lisait les versets, se cacha aussitôt, tandis que Fatima vint ouvrir la porte. Omar pénétra à l'intérieur de la demeure et demanda à sa sœur et à son beau-frère s'il était vrai qu'ils avaient tous deux renoncé à la religion de leurs pères. Zayd chercha vainement à tempérer sa réponse : « *Et si ton père n'était pas sur la bonne voie ?...* ». Omar se jeta alors sur lui. Fatima chercha à s'interposer pour secourir son époux. Elle fut alors très violemment projetée à terre. C'est à ce moment seulement, qu'Omar retrouva ses esprits et comprit qu'il était allé trop loin sous l'effet de la colère. Voyant sa sœur blessée, il tenta de s'excuser et demanda qu'on l'informe simplement du discours qui se tenait juste avant son arrivée. Fatima saisit l'occasion exigeant d'Omar qu'il se lave avant car « *seuls les purifiés peuvent toucher* » le Livre Saint. Omar obtempéra. Le parchemin sur lequel étaient écrits les premiers versets de *Ta-Ha* lui fut remis : « *Ta-Ha. Nous ne t'avons pas révélé Coran pour te faire du mal. Ce n'est qu'un rappel pour ceux qui craignent. Révélation de Celui qui créa la Terre et les cieux auparavant. Le Miséricordieux qui siège sur Son Trône. Qui lorsque tu élèves la voix, t'entend aussi bien que les murmures et les secrets. Allah, nul divinité que Lui. À Lui les Noms les plus beaux* ». La traduction ici ne nous permet pas de retranscrire la profondeur et la beauté de ces paroles qui eurent sur Omar un puissant effet. En effet, le voile qui couvrait jusqu'alors son cœur et son intellect, venait de se déchirer pour laisser y pénétrer les premières lueurs de la foi.

Aussitôt, Omar demanda qu'on lui conduisit auprès de celui qu'il était d'abord parti pour assassiner afin qu'il puisse témoigner de sa foi ! N'est-ce pas là un miracle - comme il s'en produit d'autres du vivant du Messager et après sa mort - de voir comment, en un laps de temps, l'ennemi acharné peut devenir un partisan zélé ! Par ailleurs, autre signe de prophétie, l'Envoyé de Dieu (saws), avait quelques jours plus tôt annoncé l'évènement à venir, puisqu'il avait formulé devant les musulmans la prière suivante : « *Ô Seigneur Dieu... renforce l'Islam par la conversion de celui de ces deux hommes que Tu aimes le plus : Omar Ibn Al Khattab ou Al Hakam Ibn Hicham* ». C'est dire que pour le Prophète (saws), Omar avait le même degré d'hostilité et de dangerosité pour le message qu'Abou Jahl ; et espérait donc que la conversion de l'un de ces deux individus entraînerait un changement dans le rapport de force entre la foi et ses détracteurs.

Le réveil de 'Omar ne se fit pas à moitié. Dès lors qu'il eut prononcé l'attestation de foi, il eut la réflexion suivante : « *Ô Envoyé d'Allah... n'est-ce pas l'Islam qui est la vérité ? N'est-ce pas que nos concitoyens sont dans l'erreur ? Pourquoi alors devrions-nous alors cacher notre foi ?* ». Il est vrai qu'Omar était un homme fier qui en imposait et pour qui courber l'échine était impensable. Aussi, joignant l'acte à la parole, il partit frapper aux portes des *leaders* qurayshites, pour leur annoncer fièrement sa conversion. Ceci lui valut d'être violemment pris à parti par un groupe de jeunes intrépides qui durent finalement reculer face à lui et se disperser. À suivre si Dieu le veut...

Embellir sa récitation

Le Prophète (saws) a dit : *Embellissez le Coran par vos voix [Abou Dawoud, Sahih], ajoutant : Celui qui ne psalmodie pas le Coran n'est pas des nôtres [Al Boukhari]*. La psalmodie consiste en l'embellissement de sa voix, chacun devant faire de son mieux en observant les règles de récitation. La beauté de la voix à évidemment un impact fort sur celui qui récite et sur celui qui écoute la lecture. Le récitant à la belle voix aura plus de facilité à toucher les cœurs, s'il est sincère. Combien de personnes ont en effet rapporté avoir été touchées par la récitation du Coran sans pour autant le comprendre ?

Le Prophète (saws) aimait écouter le Coran récité par d'autres personnes. Il demanda un jour à Abdallah Ibn Massoud : *Récitez-moi le Coran*. Celui-ci répondit : *Comment te le réciterai-je alors que c'est sur toi qu'il est révélé ?* Le Prophète (saws) insista disant : *J'aime l'entendre de quelqu'un d'autre*. Puis lors de la lecture d'Ibn Mass'oud, le Prophète se mit à pleurer [Al Boukhari].

La bienséance avec le Coran concerne tous les musulmans, et pas uniquement les étudiants ou les maîtres. Les musulmans doivent en effet avoir le plus grand respect pour la parole d'Allah. Le rajout ou le retrait volontaires d'une lettre ne saurait être toléré. De même, qu'il est prohibé d'interpréter le Coran sans un bagage solide comme nous l'avons évoqué par ailleurs.

A l'approche du mois béni de Ramadan, le mois du Coran, il serait primordial pour nous de mesurer la place que porte le livre d'Allah dans nos vies. Allah Le Très Haut dit en parlant du Coran : *Dis : pour ceux qui croient il est une guidée et une guérison [41,44]*.